

## LA KUMBH MELA EN INDE

Kumbh Mela est le plus grand rassemblement de personnes pour un objet religieux dans le monde. L'origine de la Kumbh Mela est très ancienne et reliée à la légende de l'Amrita Kalash, le pot de nectar d'immortalité. Kumbh est un mot sanskrit signifiant pot ou pichet et Mela veut dire moyens justes ou rencontre.

Kumbh est parfois dénommé Kalash, il est également un signe du zodiaque dans l'astrologie indienne pour le Verseau, le signe sous lequel le festival est célébré. La Kumbh Mela est un pèlerinage hindou. Selon cette mythologie le Seigneur Bhrama, dieu de la création, a donné quelques conseils aux dieux, les dévas, pour se débarrasser de leurs faiblesses. Il leur a conseillé de baratter l'eau de l'océan laiteux primordial pour la transformer en nectar, en Amrit. Comme la tâche était très dure, des dévas, ont demandé l'aide des démons, les asuras. Ils ont fait un pacte avec ceux-ci. Chacun disposerait de la moitié du nectar obtenu. Les démons acceptèrent. La montagne Mandara était la tringle de barattage et Vasuki, le roi des serpents a été utilisé comme une corde pour le barattage. Ils ont brassé l'océan pendant 1000 ans. Les démons tenaient la tête de Vasuki et les dieux tenaient la queue. A la fin du processus entier de barattage, Dhanwantari apparut avec Kumbh dans ses mains, le nectar était prêt. Il fut confié aux

quatre dévas Brahaspati, Surya, Shani et Chandra. Ceux-ci s'enfuirent emportant le Kasasha Amrita, pour le cacher aux asuras. Lorsque ceux-ci l'apprirent, ils firent la chasse aux quatre dévas. Celle-ci a duré douze jours et nuits au cours desquelles les dévas et asuras firent le tour de la terre. Douze jours divins correspondent à douze années humaines.

Au cours de cette chasse, des gouttes du nectar tombèrent à quatre endroits : Haridwar, Prayâg (Allahabad), Nasik et Ujjain. D'où la conviction que l'eau du saint Gange atteint des propriétés similaires au nectar d'immortalité au cours de la saison de la Kumbh Mela.

C'est le festival le plus important pour les hindous et leur religion. Lors de chaque Kumbh, des millions d'hindous participent à ces célébrations. Des swamis, des yogis de tous les coins de l'Inde et d'ailleurs, se réunissent pour participer à Kumbh. Ils pratiquent durant tous les mois de Kumbh la méditation, des rencontres et des rituels de baignade sur les rives du Gange.

Haridwar est considérée comme ville très sainte, en raison du fait que Ganga quitte les montagnes et entre en plaine ici même. Haridwar est dans l'état de l'Uttarakhand.

Kumbh Mela est célébrée quatre fois

tous les douze ans, une fois sur chacun des sites des quatre lieux de pèlerinage, sur quatre fleuves sacrés. A Haridwar sur le fleuve Gange, à Ujjain sur le Shipra, à Nasik sur le Godavari, et à Prayag (Allahabad), au confluent du Gange, de la Yamuna, et la mythique rivière Sarasvati.



*Chattibaba, le guide des dévots de l'ashram Sitaram, avec qui nous avons partagé prashad.*

D'après les astrologues, le «Kumbh Fair» a lieu quand la planète Jupiter entre dans le Verseau et le Soleil entre dans le Bélier. Le moment le plus saint survient lorsque ces conditions zodiacales sont remplies. Entre autre, grâce à cette conjonction astrologique, les hindous croient que, au moment de Kumbh, l'eau du Gange a des effets positifs de guérison car

elle est chargée positivement par les radiations électromagnétiques renforcées du Soleil, de la Lune et de Jupiter. La rivière se transforme en Amrita primordiale pour le moment historique de la Maha Kumbh Mela. Les pèlerins ont une chance unique de se baigner dans l'esprit de sainteté, et de salut.

La Kumbh Mela 2010 s'est tenue du 14 janvier au 28 avril, avec des grandes baignades à des dates particulières.

Cette année, j'étais à Haridwar. Il y avait environ 20 kilomètres carrés de camps. Dans ces camps, des sadhus, des swamis, des disciples. En février, tous les camps n'étaient pas encore occupés. Les camps sont construits en partie par les autorités indiennes, en partie par les personnes des ashrams. Tout cela est très bien organisé. Le Gange est l'élément central, la colonne vertébrale autour de laquelle sont installés les camps.

Une tente d'information existe où vous pouvez savoir où se trouve le camp de tel ou tel swami. Des camps hôpitaux sont également installés. D'énormes ballons, à 10 mètres du sol, les signalent. Les swamis font des affiches avec leur photo et une phrase ou deux en hindi ou en anglais, phrases qui reprennent un ou deux points importants de leur programme d'aide.

Les représentants d'un nombre important d'ashrams sont là. C'est pour

eux l'occasion de se rencontrer, de s'inviter, de parler. C'est en mars et en avril que tous les camps sont occupés.

Nous pouvions, en toute sécurité nous promener dans les camps. Plusieurs camps sont ceux des siddhus ou nagas. Ces pèlerins vivent nus ou très peu vêtus, et recouverts de cendre. C'est la représentation vivante du symbole qui nous dit que nous retournerons en cendres.

Il y a cinq grandes lignées de siddhus. Ceux-ci, dans leur vie quotidienne, se déplacent d'un endroit de pèlerinage à un autre, dans toute l'Inde. C'est lors d'une Kumbh Mela qu'ils ont l'occasion de se trouver réunis. C'est pour eux l'occasion d'élire les personnes qui les guident si besoin en est. C'est là aussi que les nouveaux seront initiés. Lors de ces occasions exceptionnelles de rencontres, une lignée va en inviter une autre à l'occasion d'un repas. Un repas comme nous les connaissons là-bas : assis par terre, mangeant dans une feuille de bananier, mais tous ensemble. Je me suis promenée plusieurs fois au milieu d'eux tous. Chacun d'eux est dans sa recherche spirituelle. L'atmosphère est paisible, empreinte de toute la religiosité que connaît l'Inde. La plupart des nagas sont souriants et acceptent volontiers les photos. Certains d'entre eux se donnent des disciplines, dans le but toujours d'obtenir la réalisation spirituelle. Nous en avons vu un qui avait décidé de gar-

der son bras en l'air durant douze années. L'articulation de l'épaule s'est calcifiée. Il offre son effort comme cadeau au divin. Cela fait maintenant beaucoup plus de temps qu'il est et reste dans cette position.

Certains ermites quittent leur isolement seulement pour ces pèlerinages. La baignade dans le Gange en cette période de Kumbh Mela est censée générer le plus grand mérite religieux, non seulement les jours désignés de baignade collective, mais des mois avant et après. Certains swamis ont des camps très grands gérés par leurs disciples.

Pas loin du Centre international Ma Ananda Moyi, où je logeais, se trouvait le camp de l'ashram Sitaram, dont le swami s'appelle Chattibaba. Leur ashram est au Népal à 16 kilomètres de Janakpur. Nous avons rencontré swami Chattibaba et lui avons posé quelques questions, il nous a offert le prasad. Le prasad est une nourriture cuisinée pour les dieux, offerte aux dieux, et ceux-ci nous la bénissent. Partager le prasad, c'est recevoir l'énergie divine au travers de la nourriture. Cela peut se comparer à l'hostie, à la communion dans la religion chrétienne.

Les résidents de ce camp chantaient jour et nuit, au micro, Sita Rama. Lorsque je me couchais le soir, et que la chambre s'habitait de silence, le mantra Sita Rama était présent, et prenait beaucoup de puissance. Je

me suis endormie tous les soirs baignée dans ce mantra. Pendant une dizaine de jours, je suis allée tous les jours marcher dans ces camps.

Devenir babas ou swamis est un choix personnel. Des personnes issues aussi bien de milieux pauvres que de milieux aisés, des personnes instruites aussi bien qu'illettrées choisissent ce chemin de vie. A un moment de leur existence, ils se sont posés des questions sur eux-mêmes, la notion divine ou le sens de leur vie. Pour trouver des réponses, ils ont choisi d'entrer en méditation, le plus souvent dans la solitude. Après plusieurs années de retraite, certains décident de revenir dans le monde. Ils sont alors imprégnés de cette spiritualité qui les a emplis durant ces années de méditation. S'ils sont de retour parmi la population, c'est pour aider celle-ci à mieux vivre son passage ici sur cette terre.

Parmi ceux rencontrés et visités, nous avons vu le camp et assisté au darsan donné par Pilot baba. Ce swami a été pilote dans l'armée indienne. Puis il a quitté et s'est retiré dans l'Himalaya durant plusieurs années. Actuellement il est à la tête d'un ashram important. De nombreux Russes étaient présents et suivaient son enseignement.

Un autre swami, Soham, a un très grand intérêt pour la protection de notre planète, et pas seulement en Inde. Lui est un chirurgien qui a



*Chaque entrée de camp est spécifique et indique où nous sommes, ici, chez Pilote Baba.*

quitté son métier pour entreprendre cette croisade.

Dans tous les camps, il y a de nombreux endroits où loger, mais aussi un grand espace de réunion.

Je suis très heureuse d'avoir pu rester un moment sur place, d'avoir pu vivre cette ambiance particulière, cette ferveur des Indiens pour tous les swamis, cette grande place que garde la spiritualité dans leur vie quotidienne.

La prochaine Kumbh Mela sera la Purna Kumbh Mela qui se tiendra à Prayag du 27 janvier au 25 février 2013. Nasik sera l'hôte de la Ardha Kumbh Mela du 15 août au 13 septembre 2015. Ujjan abritera la Purna Kumbh Mela du 22 avril au 21 mai 2016.

Huguette Declercq